2e SYMPOSIUM RECHERCHE

SUR LA LONGÉVITÉ, LES VIEILLESSES ET LE VIEILLISSEMENT

26-27 NOVEMBRE 2026

FIAP Paris
30 rue Cabanis
75014 Paris

Informations
www.ilvv.fr

ILVV

CONNAÎTRE, FAIRE CONNAÎTRE, PARTAGER, DIALOGUER POUR FAIRE AVANCER LA RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



LIVRET DE PRÉSENTATION DES SÉANCES ET DES INTERVENANT·E·S

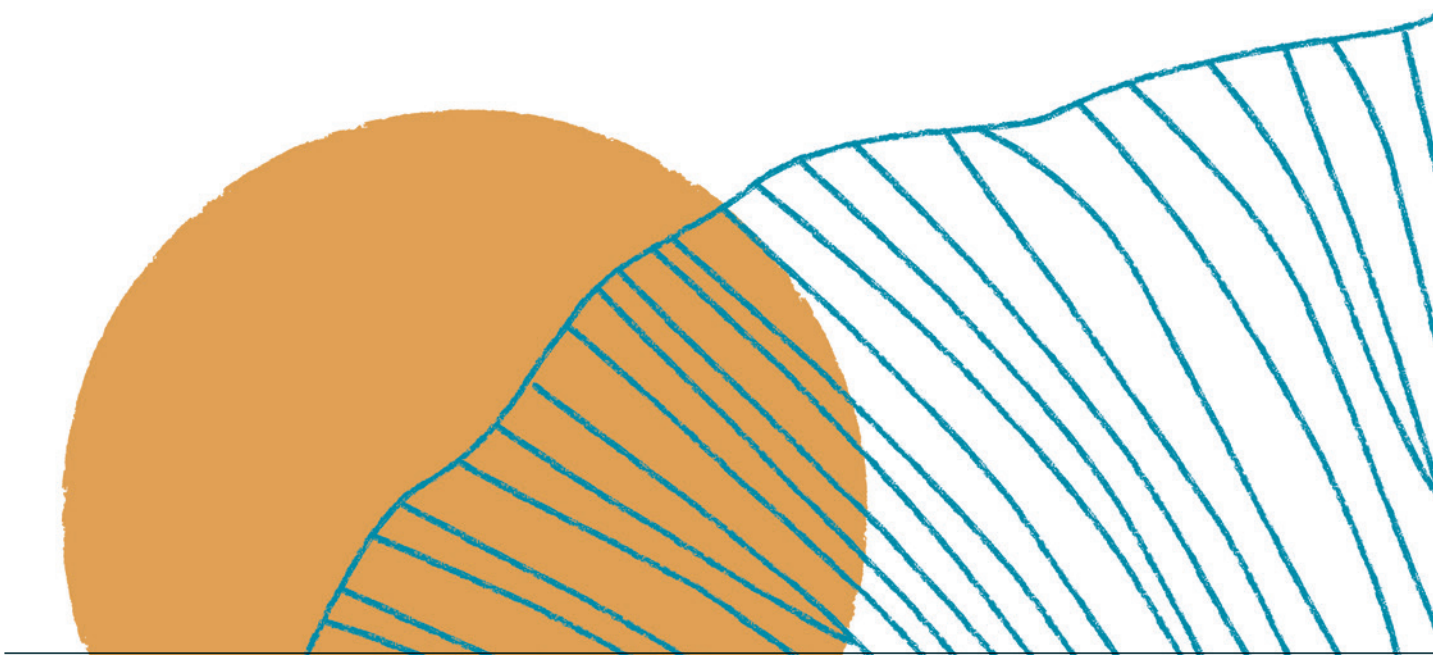
LIVRET DE PRÉSENTATION DES SÉANCES ET DES INTERVENANT·E·S

Le vieillissement démographique désigne l'augmentation de la proportion des personnes âgées au sein de la population totale. Son ampleur actuelle tient à la conjonction de plusieurs dynamiques : l'allongement de la vie, lié notamment à la hausse des taux de survie aux grands et très grands âges ; la baisse de la fécondité ; et l'avancée en âge des générations nombreuses du baby-boom.

La première de ces dynamiques, l'allongement de la vie, ne se traduit pas seulement par des années de vie supplémentaires aux âges les plus avancés. Elle contribue également à étirer l'ensemble des temps et des âges de la vie — études, vie conjugale et familiale, activité professionnelle, retraite —, transformant les perspectives individuelles et multipliant les possibilités de trajectoires. Ces évolutions s'inscrivent dans des transformations sociales plus larges, telles que les formations longues, les tempos et formes de conjugalité et de parentalité et les parcours professionnels. Il en résulte une diversification croissante des parcours de vie, qui se prolonge dans la pluralité des conditions de vie aux âges avancés et dans les inégalités sociales et territoriales qui les traversent.

Loin de constituer un simple phénomène quantitatif, le vieillissement de la population est l'une des grandes transitions qui transforment aujourd'hui nos sociétés, leurs modes de fonctionnement autant que leurs représentations. Pourtant, malgré la diversité des personnes âgées et très âgées, leurs situations, leurs ressources et leurs besoins restent encore largement méconnus. Le vieillissement démographique soulève notamment des questions fondamentales sur la place des vieillesses dans les parcours de vie et sur celle des personnes âgées dans nos sociétés.

Parallèlement, d'autres transitions majeures — dérèglement climatique, transformations des mobilités à différentes échelles, évolutions technologiques — recomposent elles aussi les équilibres économiques et sociaux. Les défis qu'elles soulèvent, conjugués à ceux du vieillissement démographique, appellent des réponses coordonnées, au service d'un développement durable et inclusif sur l'ensemble des territoires. Ils impliquent d'adapter nos modes de vie et nos comportements, nos organisations et nos infrastructures, mais aussi de faire évoluer nos pratiques. Ces transitions interagissent et se transforment mutuellement, appelant à articuler les efforts, mettre en commun les ressources et construire

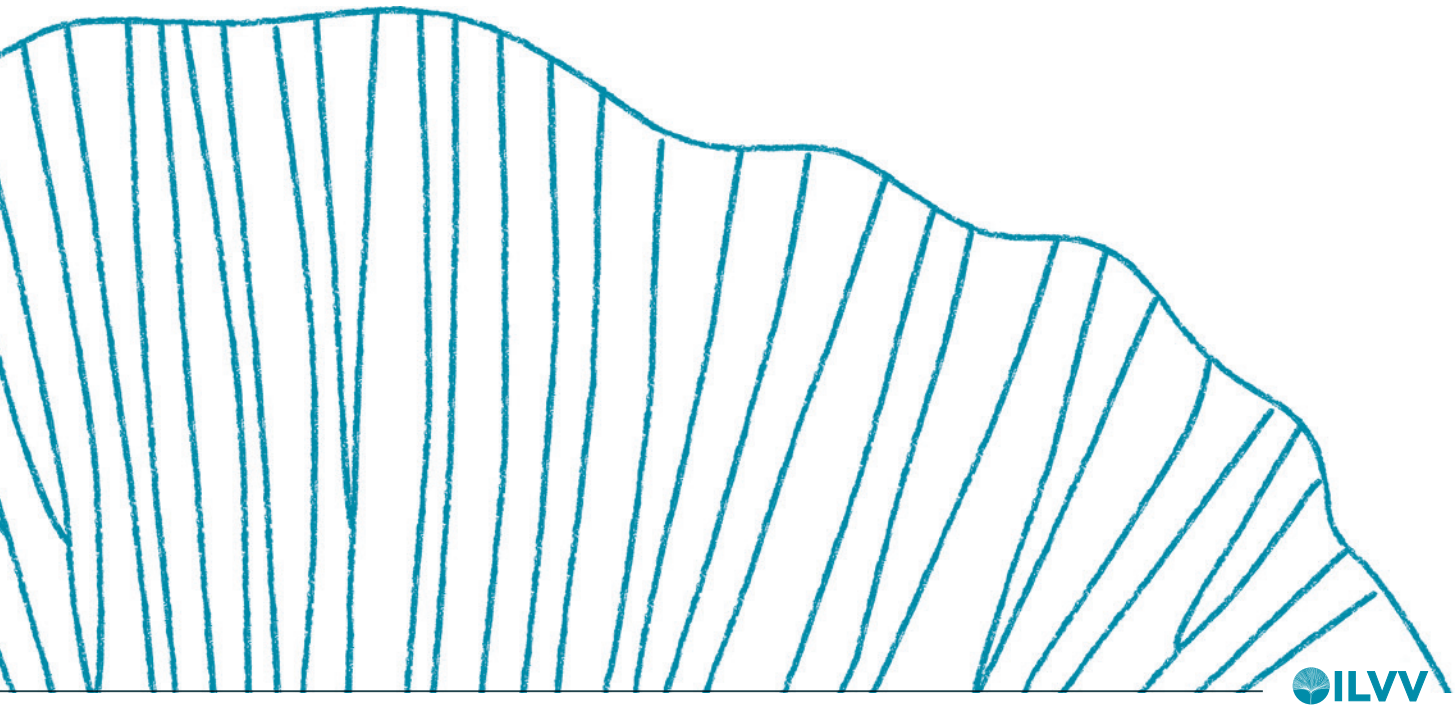


des réponses adaptées. C'est à cette condition que nos sociétés pourront relever les défis de la qualité de vie, de la cohésion sociale et de la réduction des inégalités sociales et territoriales.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la deuxième édition du Symposium de l'ILVV. En croisant les discussions autour des projets de recherche développés en France, il entend mettre en lumière la richesse des travaux sur les vieillesses, tout autant que les enjeux scientifiques et sociétaux qu'induit le vieillissement. Le Symposium s'organise autour d'ateliers structurés selon quatre piliers thématiques qui sous-tendent les conditions de vie en avançant en âge : Lieux, Temps, Liens et Moyens. Chacun est abordé à partir de questions clés, introduites par une table ronde pluridisciplinaire, puis mises en discussion avec l'ensemble des participant·es. Ces échanges visent à dresser un état des lieux des connaissances et à faire émerger les questionnements qui traversent notre champ de recherche.

Trois séances plénières sont par ailleurs consacrées aux interactions entre le vieillissement démographique et les autres grandes transitions contemporaines : les migrations internationales, les changements climatiques et les innovations dans les technologies de la communication. Elles interrogent la manière dont les réponses apportées à ces différentes transitions peuvent être pensées conjointement. Chaque séance prend la forme d'un dialogue entre un·e expert·e de la thématique abordée, qui n'est pas nécessairement spécialiste du vieillissement, et un·e chercheur·e travaillant à l'intersection de cette thématique et des questions liées au vieillissement. Ces dialogues invitent à examiner une triple question : comment s'articulent les effets des mobilités internationales, des transformations climatiques et des évolutions en matière de (télé)comunication et ceux du vieillissement ; que font, ces dynamiques sur les conditions de vie des personnes avançant en âge ; comment le vieillissement de la population et la diversité des vieillesses jouent sur dynamiques migratoires, les changements climatiques ou les pratiques en matière de télécommunication ?

Ce livret présente les ateliers et les séances qui rythment ces deux journées de Symposium, pour créer les conditions d'échanges stimulants, propices au croisement des regards, au partage des connaissances et à l'ouverture de nouvelles perspectives de recherche et d'action.



Trame des journées

JEUDI 26 NOVEMBRE

9h00-10h00

ACCUEIL • BADGES • CAFÉ

10H00-11H00

PLÉNIÈRE OUVERTURE

11h15-12h45

SÉANCE ATELIERS 1

Atelier LIENS	Atelier TEMPS
Participation sociale et citoyenne	Parcours de soins en avançant en âge

12h45-14h00

STANDS • POSTERS • BUFFET

14h00-15h30

SÉANCE ATELIERS 2

Atelier LIEUX	Atelier MOYENS
Territoires	Défis et enjeux pour l'aide professionnelle

15h30-16h15

CAFÉ • STANDS• POSTERS

16H15-17H30

PLÉNIÈRE 1

LES TRANSITIONS SOCIÉTALES À L'ÈRE DU VIEILLISSEMENT : ENJEUX CROISÉS

MIGRATIONS INTERNATIONALES

17h30-18h45

ATELIER MÉTHODE	STANDS POSTERS
Ateliers « discussions et échanges » sur l'inter-pluridisciplinarité dans les recherches sur le vieillissement	

18h45-21h00

COCKTAIL DINATOIRE

VENDREDI 27 NOVEMBRE

9h00-9h30 — **ACCUEIL • BADGES • CAFÉ**

9H30-10H45 — **PLÉNIÈRE 2**
LES TRANSITIONS SOCIÉTALES À L'ÈRE DU VIEILLISSEMENT : ENJEUX CROISÉS
CHANGEMENTS CLIMATIQUES

11h00-12h30 — **SÉANCE ATELIERS 3**

Atelier MOYENS	Atelier LIENS
Ressources dans l'entourage ; isolement	Vieillir au travail

12h30-13h45 — **STANDS • POSTERS • BUFFET**

13h45-15h15 — **SÉANCE ATELIERS 4**

Atelier LIEUX	Atelier TEMPS
Habitat	Parcours et conditions de vie en avançant en âge

15H30-16H45 — **PLÉNIÈRE 3**
LES TRANSITIONS SOCIÉTALES À L'ÈRE DU VIEILLISSEMENT : ENJEUX CROISÉS
ÉVOLUTION DES TECHNOLOGIES DE LA COMMUNICATION

16h30 — **MOTS DE LA FIN**

Le conseil d'organisation scientifique

Sabrina Aouici (Cnav) • **Frédéric Balard** (U. Lorraine) • **Carole Bonnet** (Ined) • **Emmanuelle Cambois** (Ined) • **Vincent Caradec** (U. Lille) • **Roméo Fontaine** (Ined) • **Françoise Le Borgne-Uguen** (U. Bretagne Occidentale) • **Isabelle Mallon** • (U. Lyon 2) • **Anne Marcilhac** (EPHE) • **Philippe Martin** (U. Bordeaux) • **Thibauld Moulaert** (U. Lille) • **Laurent Nowik** (Cnav) • **Karine Pérès** (Inserm) • **Jeav-Marie Robine** (Inserm/EPHE) • **Quitterie Roquebert** (U. Strasbourg) • **Jean-Philippe Viriot-Durandal** (U. Lorraine) • **Ludovic Saint-Bauzel** (UPMC) • **Myriam Winance** (Inserm).

Les organismes fondateurs de l'ILVV

Les thématiques et ateliers

Les ateliers **LIEUX**

Coordonnée par V. Caradec (Université de Lille) • T. Moulaert (Université de Lille) • L. Nowik (Cnav) • L. Saint-Bauzel (UPMC)

Penser la longévité au prisme des lieux et des territoires invite à appréhender le vieillissement à travers des entrées, des objets et des regards disciplinaires qui ne sont pas forcément centraux dans le champ des travaux sur l'avancée en âge. Le « tournant spatial » des sciences sociales, qui remonte aux années 1970-1980, nous pousse cependant à y être attentifs. Dans cette perspective, une question traverse ces ateliers : dans quelle mesure ces lieux de vie et territoires contribuent-ils à produire des formes différenciées de vieillissement en constituant à la fois des ressources ou des contraintes pour les individus qui y vivent ? Ces ateliers se proposent de faire le point de l'actualité des questionnements spatiaux et territoriaux. Si l'espace est décrit à travers une diversité d'échelles, deux sont ici privilégiées : celle de l'habitat et celle des territoires entendus comme espaces vécus et socialement organisés.

HABITAT

Animé par
V. Caradec et L. Saint-Bauzel

Vendredi 27 novembre
13h45-15h15

- **Viviane André**, Docteure, Architecture, LAVUE-CRH, CNRS
- **François Madoré**, Enseignant-chercheur, Géographie, U. Nantes
- **Hélène Sauzéon**, Enseignante-chercheure, Psychologie, U. Bordeaux

Ce premier atelier explorera, d'un côté, la manière dont, en vieillissant, les individus adaptent leur habitat en fonction de leur trajectoire résidentielle, professionnelle et de vie personnelle et en fonction de ses particularités propres, comme dans le cas de l'EHPAD. D'un autre côté, il s'intéressera aux transformations de l'habitat, qu'il s'agisse des technologies de soutien à l'autonomie ou du développement de nouvelles formes d'habiter, comme les « habitats intermédiaires », qui contribuent à redéfinir les normes du « chez-soi ». Les dynamiques sociales, spatiales, territoriales, voire architecturales seront au cœur de cet atelier.

TERRITOIRES

Animé par
L. Nowik et T. Moulaert

jeudi 26 novembre
14h00-15h30

- **Anton Paumelle**, Post-doctorant, Géographie sociale, Géo-Cité Paris
- **Marion Ille-Roussel**, Enseignante-chercheure, Aménagement et Urbanisme, U. Lille
- **Sandrine Andrieu**, PUPH, Épidémiologie et vieillissement, IHU Toulouse

Cet atelier se situe à l'échelle des territoires, c'est-à-dire des espaces habités et aménagés au fil du temps, révélateurs des rapports sociaux et des dynamiques entre populations aux caractéristiques diverses : genre, âge, génération, origine. Les interventions permettront de prendre en considération différents contextes, du bourg rural, noyau dur du vieillissement en France et levier de dynamisation des espaces ruraux jusqu'aux logements sociaux, avec la prise en compte des acteurs qui les conçoivent et adaptent dans la perspective du vieillissement. Parallèlement, le territoire sera aussi appréhendé comme un lieu de vie pour les individus vieillissants qui continuent de s'y mouvoir, le plus souvent en voiture, ainsi qu'un espace dans lequel s'organisent des politiques publiques de prévention, de repérage et de soutien adaptées aux réalités locales et aux spécificités des populations.

Les ateliers **TEMPS**

Coordonnée par F. Balard (Université de Lorraine) • C. Bonnet (Ined) • F. Le Borgne-Uguen (Université de Bretagne Occidentale) • K. Pérès (Inserm)

La notion de trajectoire est au cœur des travaux de nombreuses disciplines, qu'elle soit ainsi qualifiée ou qu'on parle plutôt de parcours ou d'histoire (de vie par exemple). Les trajectoires se caractérisent rarement par une progression linéaire et prévisible. Elles se déploient dans le temps selon une dynamique faite d'alternances entre phases de relative stabilité et moments de rupture. Certaines de ces ruptures peuvent apparaître plus institutionnalisées — à l'instar du passage à la retraite — et s'inscrivent dans des calendriers sociaux pouvant être anticipés (mais ne l'étant pas forcément). D'autres, en revanche, surviennent de manière plus imprévisible, à l'image de la maladie, de l'accident ou de la perte d'emploi, ou encore du décès d'une conjointe. Ces événements critiques constituent alors de véritables points de bifurcation, susceptibles de reconfigurer en profondeur les parcours individuels. Lorsque ces différentes ruptures se produisent, elles s'accompagnent de conséquences variées, objectives (économique, familiale, résidentielle, de santé, de sociabilité et de participation sociale) ou ressenties (qualité de vie, bien-être). La manière dont les individus y font face dépend alors fortement des ressources dont ils disposent — ressources personnelles, cognitives, mentales et physiques —, et relevant des conditions économiques, familiales, sociales —, ou résultant de l'intervention des politiques publiques mais aussi des contraintes qui pèsent sur eux. Les contributions de ces ateliers illustreront la portée des recherches en sciences humaines et sociales pour prendre en compte les parcours dans les situations des personnes avançant en âge.

PARCOURS DE SOINS EN AVANÇANT EN ÂGE

Animé par
K. Pérès et F. Balard

Jeudi 26 novembre
11h15-12h45

- **Clément Desbruyères**, Post-doctorant, Sociologie, U. Bretagne Occidentale
- **Achille Tchalla**, PUPH, Santé publique et Vieillissement, U. Limoges
- **Sophie Pennec**, Chercheure, Démographie, Ined

Cet atelier se concentrera sur les liens entre la santé et la maladie et l'avancée en âge. Les intervenants évoqueront la manière dont les trajectoires individuelles sont traversées par la survenue de la maladie et la manière dont les personnes y font face tout en considérant les actions portées par les institutions qui encadrent ces parcours. Au fil des années, les inégalités économiques, les différentes situations familiales et de morbidité sont productrices de tournants dans les parcours de vie et de fin de vie.

PARCOURS ET CONDITIONS DE VIE EN AVANÇANT EN ÂGE

Animé par
C. Bonnet et F. Le Borgne-Uguen

Vendredi 27 novembre
13h45-15h15

- **Patrick Aubert**, Chercheur, Économie, IPP
- **Constance Beaufils**, Chercheure, Sociologie-démographie, Inserm
- **Elsa Martin**, Enseignante-chercheure, Sociologie, U. Lorraine

Cet atelier propose d'aborder les parcours des personnes qui avancent en âge à partir de la fin de la carrière professionnelle et d'analyser la manière dont les personnes se projettent dans leur retraite. Il s'agit de comprendre le poids des inégalités sociales (de revenus, de genre, de santé/handicap) qui ont eu cours tout au long de la vie sur les conditions matérielles et les projections individuelles relatives au vécu de la retraite (niveau de vie, logement, mobilités, relations familiales).

Pour les décideurs, les acteurs locaux et les professionnels, c'est aussi une vision située dans le temps des besoins des personnes avançant en âge qui doit permettre d'ajuster les politiques publiques.

Les thématiques et ateliers

Les ateliers **LIENS**

Coordonnée par S. Aouici (Cnav) • I. Mallon (Université Lyon 2) • P. Martin (Université de Bordeaux) • J-P. Viriot-Durandal (Université de Lorraine)

Les participants à ces ateliers seront invités à discuter les normes, dispositifs et discours qui structurent les expériences du vieillissement, à examiner comment les logiques d'injonction à l'activité peuvent reproduire des formes d'âgisme, mais aussi à interroger les effets différenciés de ces normes selon les trajectoires professionnelles et sociales. D'une part, la participation sociale des personnes âgées sera mobilisée comme indicateur du « bien vieillir ». Les théories du « vieillissement actif » ou du « vieillissement réussi » reposent sur une conception valorisant le maintien d'activités que les individus continuent d'exercer ou qu'ils sont incités à maintenir : travail rémunéré ou non, aide familiale, soutien aux proches, garde des petits-enfants, engagement bénévole ou associatif. D'autre part, le vieillissement actif sera interrogé au prisme des inégalités sociales, de genre et de santé dans le monde du travail.

Les liens et points de tension entre ces deux concepts pourront être examinés dans différents espaces sociaux. Les contributions issues de différents champs disciplinaires permettront ainsi de renouveler la compréhension du vieillissement dans ses dimensions sociales, politiques et culturelles.

PARTICIPATION SOCIALE ET CITOYENNE

Animé par
I. Mallon et J-P. Viriot-Durandal

jeudi 26 novembre
11h15-12h45

- **Hélène Blasquiet-Revol**, Ingénieure de recherche, Géographie, VetAgro Sup
- **Marion Scheider-Yilmaz**, Cheffe de projet, Ateliers de Design Citoyen, Chaire internationale SIÂGE
- **Dominique Argoud**, Enseignant-chercheur, Sociologie, Upec

Cet atelier analysera comment les personnes âgées définissent elles-mêmes leur engagement et les modalités de leur « participation » au monde social. Ces activités participent à une dimension de la participation fondée sur l'injonction à rester actif, utile et visible dans l'espace social. Or, l'avancée en âge est vue comme une épreuve pour maintenir ses activités habituelles et le niveau de participation sociale. Il s'agira également d'interroger les écarts entre les pratiques effectives et les attentes normatives, et de questionner les injonctions à l'« activité » et à l'« utilité ». Les contributions mettront en exergue différentes formes d'engagement dans le monde social.

VIEILLIR AU TRAVAIL

Animé par
S. Aouici et P. Martin

Vendredi 27 novembre
11h00-12h30

- **Laetitia Challe**, Ingénieure de recherche, Économie, U Gustave Eiffel
- **Céline Mardon**, Chercheure, Ergonomie et statistiques, Cnam
- **Claire Lefrançois**, Enseignante-chercheure, Sociologie démographie, U Tours

Cet atelier invite à une réflexion sur les tensions qui se manifestent, particulièrement en France, entre, d'une part, une représentation positive du vieillissement — le vieillissement actif — largement véhiculée par les politiques publiques et les acteurs sociaux, et d'autre part, le stéréotype de l'âgisme, tout spécialement en ce que ce dernier tend à dévaloriser, exclure, voire discriminer les personnes identifiées comme vieilles ou vieillissantes. Il s'agira de mieux comprendre comment se jouent aujourd'hui les formes de régulation sociale des âges dans le monde du travail. Les contributions pourront éclairer la diversité des trajectoires professionnelles.

Les ateliers **MOYENS**

Coordonnée par R. Fontaine (Ined) • A. Marcilhac (EPHE) • J-M. Robine (Inserm/EPHE) • Q. Roquebert (Université de Strasbourg)

Au niveau du pays comme à celui des individus, le vieillissement soulève la question des moyens, notamment face aux situations de perte d'autonomie. Si une partie seulement de la population âgée y est confrontée, l'augmentation du nombre de personnes qui y sont exposées et les besoins qu'elle engendre en font un sujet crucial. C'est d'ailleurs le plus souvent sur les aspects de moyens financiers et humains que le vieillissement de la population est abordé dans les débats institutionnels, sur fond de soutenabilité des systèmes de protection sociale. Mais la problématique des moyens est plus large, relevant tant de l'organisation et des perspectives des métiers du Care, que des réseaux de solidarité dont disposent les personnes en vieillissant. Ces ateliers seront l'occasion de faire le point sur les recherches qui abordent ces problématiques, à travers deux aspects : en s'interrogeant sur les moyens nécessaires du côté des professionnels du Care pour répondre aux besoins de demain, puis en s'intéressant aux ressources sociales dont disposent les personnes avançant en âge pour maintenir leur indépendance ainsi qu'aux risques que représente l'isolement qui caractérise certaines d'entre elles.

DÉFIS ET ENJEUX POUR L'AIDE PROFESSIONNELLE

Animé par
R. Fontaine et Q. Roquebert

Jeudi 26 novembre
14h00-15h30

- **Anaïs Cheneau**, Post-doctorante, Économie, Chaire Aging-Up, U. Paris-Cité
- **Jingyue Xing**, Enseignante-chercheure, Sociologie, U. Lille
- **Yuko Tamaki-Welply**, Post-doctorante, Sociologie, INNOVCARE, EHESS

Face au vieillissement de la population, la réorganisation de l'aide formelle et l'adaptation des ressources, notamment publiques, constituent des enjeux majeurs pour répondre aux besoins croissants d'accompagnement. Cet atelier porte sur les métiers du care et sur les conditions nécessaires pour assurer une prise en charge qui répondent aux besoins et aux préférences des seniors. Y seront discutées les questions des conditions de travail, de la formation et des perspectives de carrière dans le médico-social, qui seront mises en regard des attentes des personnes âgées et de leurs proches en matière d'aide à l'autonomie.

RESSOURCES DANS L'ENTOURAGE ; ISOLEMENT

Animé par
A. Marcilhac et J-M. Robine

Vendredi 27 novembre
11h00-12h30

- **Catherine Bonvalet**, Chercheure émérite, Socio-démographie, Ined
- **Camille Ouvrard**, Enseignante-chercheure, Psychologie, U. Bordeaux
- **Solène Le Borgne**, Post-doctorante, Sociologie urbaine, EHESS / Beatriz Fernandez, Enseignante-chercheure, Géographie et urbanisme, EHESS

L'augmentation du nombre de personnes âgées vivant seules, parfois éloignées de leur entourage, confrontées à des environnements peu adaptés, quelquefois précaires, accroît la probabilité de ruptures relationnelles durables. Ces situations ne relèvent pas seulement de trajectoires individuelles, mais s'ancrent dans des dynamiques collectives, sociales et territoriales. L'isolement social conduit à des altérations de la santé selon la définition de l'OMS et est un accélérateur de la perte d'autonomie. Longtemps restées en marge des préoccupations publiques, l'isolement social des personnes âgées font désormais l'objet d'une attention croissante de la part des acteurs des politiques publiques. Cet atelier mettra en perspective les approches issues de différentes disciplines pour faire émerger la manière d'appréhender les dynamiques entourant les situations d'isolement.

LES PLÉNIÈRES

Les transitions sociétales à l'ère du vieillissement de la population : enjeux croisés
Societal Transitions in an Ageing Society: Interconnected Challenges

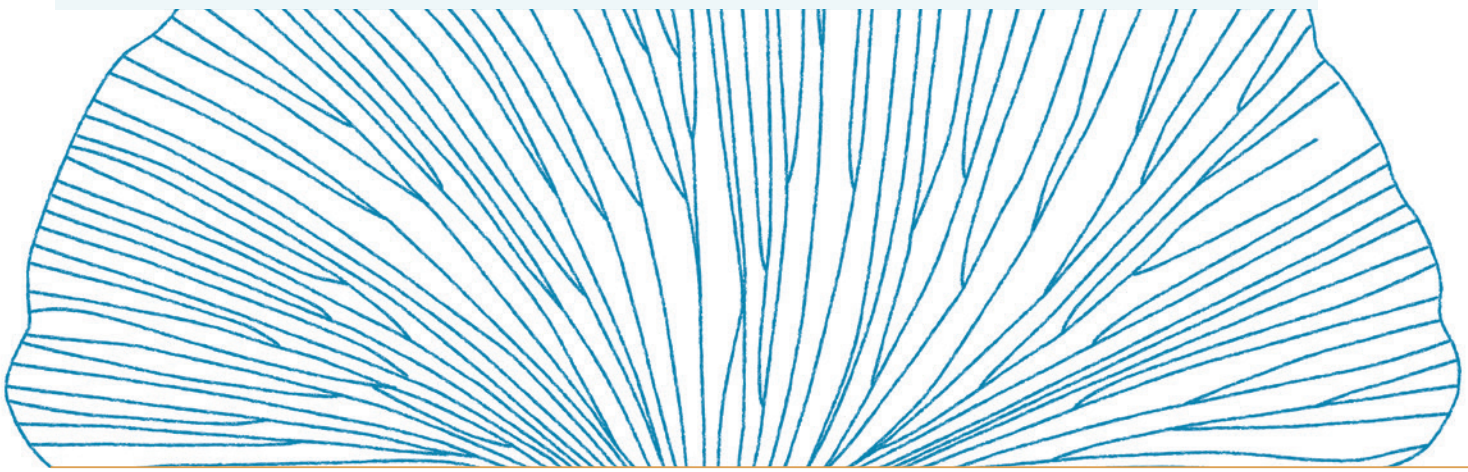
MIGRATIONS INTERNATIONALES
INTERNATIONAL MIGRATIONS

Chris Beauchemin (INED) **& Alistair Hunter** (U. Glasgow)

To what extent do the challenges and issues of international migration intersect with those of population ageing?
To address these questions, a researcher specializing in migration and ageing engages in dialogue with a researcher whose work focuses on the causes and consequences of migration. Together, they will explore issues at the heart of their respective research: return migration, discrimination, transnational families, and social ties.

Chris Beauchemin is senior Researcher at the French Institute for Demographic Studies (INED) and a demographer specialising in international migration. He has led research projects aimed at analysing the drivers and consequences of international mobility. He is notably co-responsible for both editions of the TeO survey (Trajectoires and Origins), a major research programme dedicated to the study of migration pathways and the integration of immigrant populations in France. His research on transnational families, return migration, and the links between migration and development provides key insights into how migration experiences shape individual and family trajectories.

Alistair Hunter is senior Lecturer in sociology, teaching Health and Social Policy at the University of Glasgow, within the School of Social and Environmental Sustainability. A specialist in the relationship between ageing and migration, he has contributed to shaping this field of research, notably as co-editor of the *Handbook on Migration and Ageing* (Edward Elgar, 2023), a reference volume exploring the links between population ageing, international mobility and social change. His work examines how migration trajectories intersect with experiences of ageing, particularly through the lens of family relationships, social support networks and access to social rights. He contributes to renewing approaches to ageing by integrating the dimensions of mobility, belonging and social justice.



JEUDI 26 NOVEMBRE
16h15-17h30

Séance en anglais / *session in english*

International migration is one of the major societal issues facing the world today. Along with fertility and mortality, it is one of the key drivers shaping the population formation across territories and countries. Migration patterns evolve over the decades, both in terms of geographical areas of origin and destination and in terms of motivations. However, they share a common underlying factor: migrants' expectations to improve their living conditions, both in the short and long terms. This is exacerbated when the migrations are shaped by hardship in the country of origin: poverty, recurring socio-environmental disasters, and prevalent wars, conflicts, and persecution. More broadly, however, migration dynamics are closely linked to major societal transitions which have an impact on the migration factors and migrant profiles. Globalization, the growing value placed on international mobility, and advances in communication have made other countries more familiar. They make it possible for people to envision living elsewhere and to develop plans for education and training, better-paid employment, and greater security for themselves and their relatives.

International migration is also closely linked to other demographic dynamics. Migration and population ageing are connected in multiple ways. At the macroeconomic level, and from a socioeconomic perspective, population ageing affects the balance of social-protection systems. It is accompanied by a decline in the pool of working-age people able to contribute to economic activity and the social protection (pension, health, long-term care). Today, in many of the ageing countries, immigrants contribute to reinforcing the workforce as growth as well as social protection contributors. They are overrepresented in jobs that are considered difficult and/or poorly paid and that employers struggle to fill. In the future, migrant workers are likely to help fill a broader range of job vacancies. At the individual level, the ageing process and living conditions in later life are shaped by people's life courses, including their migration trajectories. Conversely, living conditions in later life may lead people to consider moving to another country or returning to a country they previously left.

This session explores what migration, as a life trajectory, does to those who have experienced it. For some people, having lived and then grown old in the host country reflects a social and family attachment built over time. For others, ageing in the host country results from a loss of attachment to the country of origin or from a lack of resources to start anew elsewhere. Conversely, some older migrants undertake a further migration in order to return to their country of origin or move to a new host country. Older migrants who arrived later in life also have diverse reasons for settling in another country. Do they face similar risks of vulnerability to those who arrived at an earlier age? The dialogue seeks to identify the factors of strength and vulnerability that migrants and non-migrants share as they age. It aims discussing factors that are specific to people who have migrated, such as separation from relatives and discrimination. A first approach considers the diversity of older migrants in host countries and the vulnerability factors associated with migration. The second point looks at how migrations context changes did change the migrant profiles. A question would be to identify whether part of the changes is associated with ageing societies. The third approach is to identify how migration affects people's social networks over the life course.

LES PLÉNIÈRES

Les transitions sociétales à l'ère du vieillissement de la population : enjeux croisés
Societal Transitions in an Ageing Society: Interconnected Challenges

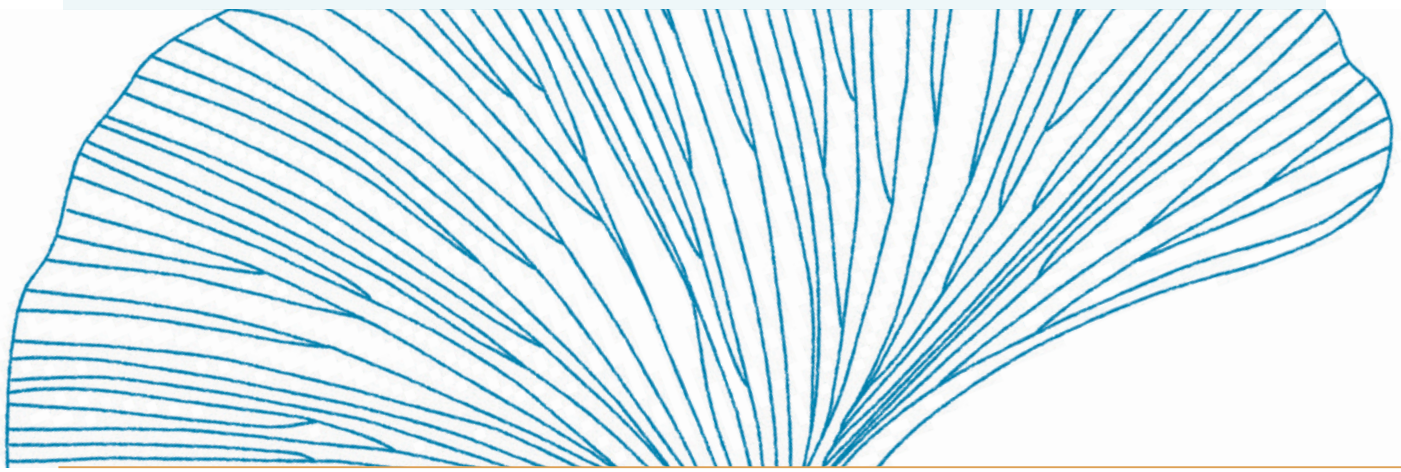
CHANGEMENTS CLIMATIQUES
CLIMATE CHANGES

Sarah Harper (U. Oxford) **& Yamina Saheb** (Sciences Po)

To what extent do the challenges and issues of climatic changes intersect with those of population ageing? To address these questions, a researcher specializing in climate changes and ageing engages in dialogue with a researcher whose work focuses on adaptaing cities and built environments to climate changes. Together, they will explore issues at the heart of their respective research: public adaptation policies, enegrgy needs, housing and environment, social vulnerabilities.

Sarah Harper is a British gerontologist and eminent demographer who founded the Oxford Institute of Population Ageing. She has served on the UK Prime Minister's Council for Science and Technology and was appointed Director of the Royal Institution of Great Britain. Drawing on her background in anthropology and population studies, her research analyses the social implications of demographic change, with a particular focus on the interactions between population dynamics and the environment. She is especially interested in how population ageing transforms societies and how environmental change influences ageing trajectories.

Yamina Saheb is an energy efficiency specialist in building systems, with interdisciplinary training in development economics from the École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) and in landscape policy from the Paris School of Architecture at La Villette. She is an Associate Researcher at Sciences Po-Paris, where she teaches at the Paris School of International Affairs (PSIA). She launched the OpenExp network and the World Sufficiency Lab. In her contributions to the IPCC Sixth Assessment Report, she developed the concept of energy sufficiency, advocating ambitious climate policies that empower individuals to adopt more sustainable patterns of energy consumption.



VENDREDI 27 NOVEMBRE
9H30-10H45

Séance en anglais / *session in english*

Climate-related hazards, their causes and their consequences have a significant impact on population health, particularly among vulnerable people. Moreover, the recurrence of extreme events is changing living conditions for everyone, sometimes with dramatic consequences for housing, infrastructure, crops and other aspects of everyday life. Reducing our impact on the climate and the environment is therefore becoming essential. However, changes in practices do not require the same level of effort from everyone. Using public transport, modifying everyday goods and services, changing one's vehicle or heating system, or adapting to heatwaves: these actions are not equally accessible to all. Changes in practice can be facilitated by providing the means to reduce the associated costs. Regarding the renovation of living spaces, it should both reduce their impact on the climate and environment and enable people to cope with new climatic conditions. Reducing the energy consumption of homes, increasing vegetation and green spaces in urban areas, providing cool places in collective settings, and pedestrianising urban areas are all measures that can help people and places withstand critical climate events. Here again, with budget constraints and economic choices, people and cities are not equally ready for substantial projects. Changes and adaptation efforts must therefore be broadly supported by public policies: through education and information for citizens and professionals, by providing the means to change practices, and through the renovation and construction of living spaces.

In parallel, the population ageing calls for adapting our societies. Population ageing is reflected in both the growing proportion and number of older people and the increasing prevalence of very long lives. Societies have seen all stages of life extended, including retirement years. Living conditions during this phase of life vary greatly. From a health perspective, most of the years that make up this new phase of life are lived in good health. However, longer lives also mean longer exposure to health risk factors and protective factors; gains in life expectancy are partly lived with functional limitations — physical, sensory, cognitive and metabolic — to which spaces need to be adapted so that people can maintain their autonomy and continue to live at home. This includes accessibility within the home and neighbourhood, safer mobility (pedestrianisation, benches, cooling measures, etc.), and the reorganisation of spaces for living, socialising and receiving care. Because actions for these transitions aim to adapt the same spaces (housing, neighbourhoods, ...), climate change and population ageing call for a common approach: the measures to be implemented should address the challenges posed by these two major societal transformations simultaneously. Yet these issues are still often addressed in separate policy silos.This dialogue seeks to understand how, in practice, efforts to adapt environments to climatic and demographic changes can be brought together. It aims identifying actions that can simultaneously reduce our impact on the climate and maintain a high quality of life for all. Our two experts are invited to compare the issues they consider most important and most urgent when it comes to adapting spaces and practices. They are invited to highligth whether stakeholders working on ageing and those working on climate change are aware of the proximity between their respective fields of action. Our experts are finally invited to share their experience to build coherence within these actions. Finally, the dialogue aims to explore the role of public policies in enabling people to live more sustainably while responding to the diversity of individual needs.

LES PLÉNIÈRES

Les transitions sociétales à l'ère du vieillissement de la population : enjeux croisés
Societal Transitions in an Ageing Society: Interconnected Challenges

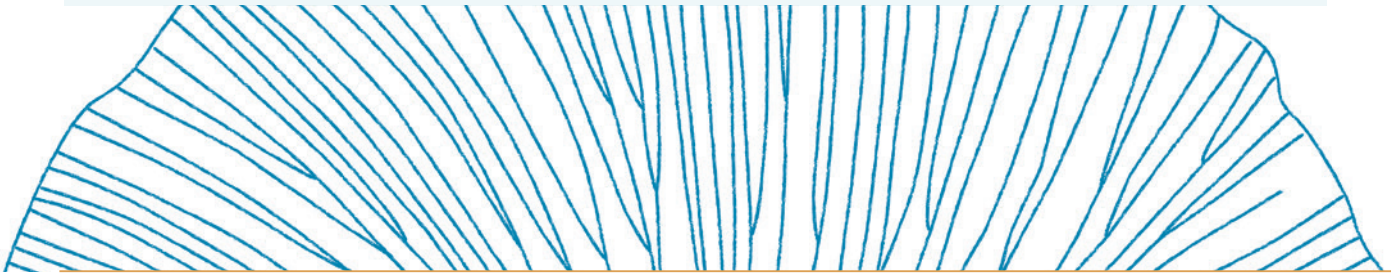
ÉVOLUTION DES TECHNOLOGIES DE LA COMMUNICATION
CHANGES IN COMMUNICATION TECHNOLOGIES

Christian Licoppe (IMT) & **Jeanette Pols** (U. Amsterdam)

To what extent do the challenges and issues of climatic changes intersect with those of population ageing? To address these questions, a researcher specializing in climate changes and ageing engages in dialogue with a researcher whose work focuses on adaptaing cities and built environments to climate changes. Together, they will explore issues at the heart of their respective research: public adaptation policies, enegrgy needs, housing and environment, social vulnerabilities.

Christian Licoppe is Emeritus Professor of Sociology at Télécom Paris/Institut Polytechnique de Paris. He has led many research projects on the social transformations brought about by the use of information and communication technologies, with a particular interest in human interaction and video-ethnography. His work explores how these technologies reshape forms of communication, coordination, and "remote presence", revealing the ways they reconfigure social relationships between individuals, professionals, and institutions. His research also sheds light on the processes underlying new forms of interaction and social ties, as these technologies have fostered increasingly rich exchanges both among geographically distant relatives and friends and among previously unacquainted individuals connected by geographic proximity or shared interests.

Jeanette Pols is Professor of Anthropology of Everyday Ethics at the University of Amsterdam, within the Department of Anthropology and the Amsterdam Institute for Social Science Research (AISSR). Specialising in the relationships between technologies, care practices and lived experiences, she has developed an approach of "empirical ethics" to analyse how innovations transform everyday care practices. In this field, she has devoted her research to telemonitoring and telecare technologies in ageing societies, notably in her book *Care at a Distance: On the Closeness of Technology* (Amsterdam University Press, 2012). Her work invites us to consider technological innovations through the lens of uses, practices and human relationships, and her recent research has increasingly turned towards reflections on low-tech, low-cost technology.

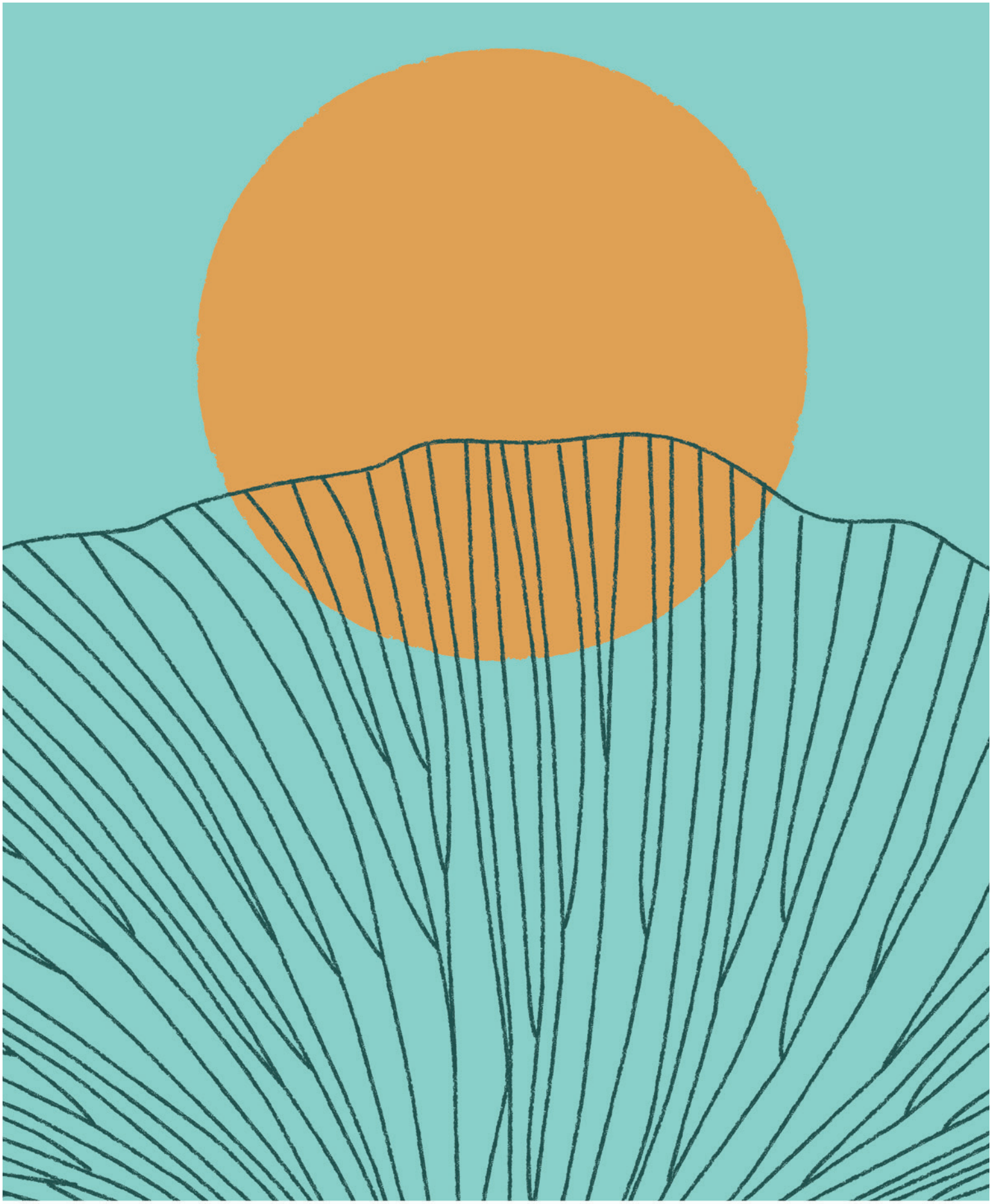


VENDREDI 27 NOVEMBRE
15H30-16H45

Séance en anglais / *session in english*

Technological developments are now advancing at an unprecedented pace, and their adoption is taking place on a massive scale. These dynamics are transforming practices, particularly in the areas of social interactions and communication: between family members, friends, communities, in the workplace; between the professionals and the citizens they engage with (consumers, users, service-users, etc.). The speed at which new tools emerge requires users to adapt almost immediately. It addresses questions surrounding the appropriation and adoption of tools, which may lead to the exclusion of people who do not use them. Whether or not it is due to a lack of skills, due to functional decline or the absence of motivation. The use and appropriation of technology depend not only on people's ability to develop the necessary skills, but also on their need and willingness to use it. Given the long-standing development of information and digital technologies, a large majority of older people use computers, smartphones, and connected devices on a daily basis. However, with the extremely rapid pace of technological change our societies are constantly exposed to micro-divides in the use of new technologies, which cut across all generations. Yet adapting to a new technology is only essential when it has become the only means — or the most convenient means — of carrying out a particular activity. In many cases, technology is perceived as either facilitating or entertaining. The effort required to learn how to use it is therefore weighed against the necessity or desire to use it. However, the motivation of individuals to use these tools is analysed less frequently: what are they used for, and are these services valued in the same way across (or within) generations?

Finally, today, this field of research also examines the development of AI. AI is infusing digital communication tools. Communication technologies promise greater independence from those around us and greater opportunities for social participation, at any age. At the same time, they raise concerns about potential risks, such as excluding those who do not use them or creating new forms of dependency. Dependency on the built networks which might turn to scams, cyberbullying, or forms of undue influence or control. Dependency on the tool for those who develop AI's capabilities and expertise rather than their own; for those also who rely on the IA for being psychologically supported or engaged in artificial relationships. These are the issues we will explore with our two experts. The dialogue seeks to understand the processes at play and their consequences while interactions are made using tools for keeping ties with the network or for the distant care and remote health monitoring. The discussion aims to explore the tensions between distance and proximity; between the promise of autonomy and new forms of dependency; between trust and mistrust; and between inclusion and the risk of exclusion. They will consider how these tensions vary depending on the function of the technology, as well as across generations or different social circumstances.



ILVV
INSTITUT DE LA LONGÉVITÉ DES VIEILLESSES ET DU VIEILLISSEMENT

l'assurance retraite
cnrs
cnsa Système d'information
Dauphine | PSL
Drees Statistique publique de la santé et des solidarités
École Pratique des Hautes Études | PSL
ined
Inserm La science pour la santé From science to health
UNIVERSITÉ DE LORRAINE